

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2009

15 SEPTEMBRE – 19 DÉCEMBRE 2009

38^e ÉDITION



DOSSIER DE PRESSE tg STAN

Festival d'Automne à Paris
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme

Assistante : Valentine Jecic

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com / m.mantero@festival-automne.com

assistant.presse@festival-automne.com



38^e édition

Théâtre

Les amis américains du Festival sont à nouveau très présents dans cette édition, qu'il s'agisse de ses plus anciennes connaissances, Robert Wilson, Elisabeth LeComte et le Wooster Group ou de nouveaux arrivants tels Young Jean Lee et la venue de l'American Repertory Theatre dirigé par Arthur Nauzyciel. Une géographie que l'on retrouve dans les autres disciplines présentées par le Festival (Merce Cunningham en danse, James Benning en cinéma, Tacita Dean en Arts-plastiques...).

Mais comme à son habitude, le Festival n'entend pas limiter ses choix à un seul continent. On trouvera également dans cette édition, où le réel et la question du documentaire s'invitent avec force, de grands textes intimement ou explicitement politique (*Meeting Massera* mis en scène par Jean-Pierre Vincent pour Paroles d'Acteurs, William Kentridge et la Handspring Puppet Company, *Julius Caesar* par Arthur Nauzyciel, *Je meurs comme un pays* de Dimitris Dimitriadis, *Transfer!* et *l'Affaire Danton* mis en scène par le jeune Polonais Jan Klata...) et des images qui ne le sont pas moins (la trilogie du collectif anversoïso Berlin, le cinéma de James Benning...).

On retrouvera également le tg STAN dans une version très flamande de la pièce d'Arthur Schnitzler, *Le chemin solitaire*, et Guy Cassiers, à nouveau en partenariat avec le Théâtre de la Ville, dans une adaptation de *Sous le Volcan* de Malcolm Lowry.

Inclassable : *Des trous dans la tête!*, à laquelle Isabella Rosselini prêtera sa voix de récitante, version scénique d'un film du Canadien Guy Maddin (dont une rétrospective intégrale sera présentée au Centre Pompidou), ou le miracle renouvelé d'*Ordet*.

Inénarrable : la tentative imaginée par Tim Etchells et Jim Fletcher (formidable acteur rencontré dans les spectacles de Richard Maxwell) pour ordonner par la parole le chaos du Monde.

Sommaire

Robert Wilson / *L'Opéra de quat'sous*
Théâtre de la Ville
15 au 18 septembre

Arthur Nauzyciel / *Ordet*
Théâtre du Rond-Point
16 septembre au 10 octobre

Arthur Nauzyciel / *Julius Caesar*
Maison des Arts de Créteil
21 au 24 octobre

Sylvain Creuzevault / *Notre terreur*
La Colline - théâtre national
16 septembre au 9 octobre

Sylvain Creuzevault / *Le Père Tralalère*
La Colline - théâtre national
14 au 31 octobre

William Kentridge / Handspring Puppet Company
Woyzeck On The Highveld
Centre Pompidou
23 au 27 septembre

Guy Cassiers / *Sous le Volcan*
Théâtre de la Ville
1^{er} au 9 octobre

Berlin
Moscow
La Ferme du Buisson, 2 au 5 octobre
Iqaluit
Fondation Cartier, 6 au 11 octobre
Bonanza
Théâtre de la Cité Internationale, 8 au 10 octobre

Guy Maddin / *Des trous dans la tête!*
Théâtre de l'Odéon
19 octobre

Tim Etchells
Sight is the Sense that Dying people tend to Lose First
Théâtre de la Bastille
20 au 24 octobre

Jean-Pierre Vincent / *Meeting Massera*
Théâtre de la Cité Internationale
26 au 31 octobre

Young Jean Lee / *THE SHIPMENT*
Théâtre de Gennevilliers
4 au 8 novembre

Jan Klata / *Transfer!*
Maison des Arts de Créteil
5 au 7 novembre

Jan Klata / *L’Affaire Danton*
Maison des Arts de Créteil
2 au 5 décembre

Michael Marmarinos / *Je meurs comme un pays*
Odéon – Théâtre de l’Europe / Ateliers Berthier
7 au 12 novembre

Rodrigo Garcia / *Versus*
Théâtre du Rond-Point
18 au 22 novembre

The Wooster Group / Elizabeth LeCompte
Vieux Carré
Centre Pompidou
19 au 23 novembre

tg STAN / *Le Chemin solitaire*
Théâtre de la Bastille
1^{er} au 17 décembre

tg STAN / *Impromptu XL*
Théâtre de la Bastille
19 décembre



38^e édition

tg STAN

Le Chemin solitaire

Le Chemin solitaire
Texte, Arthur Schnitzler

Un spectacle avec Natali Broods, Jolente De Keersmaecker, Damiaan De Schrijver, Nico Sturm et Frank Verduyssen

Costumes, An D'Huys
Lumière, Thomas Walgrave
Technique, Raf De Clercq, Clive Mitchell et Tim Wouters
Remerciements à Erwin Wurm

Festival d'Automne à Paris
Théâtre de la Bastille
du mardi 1^{er} décembre
au jeudi 17 décembre

21h00
relâche dimanche 6, lundi 7
et dimanche 13 décembre
durée : 2h

13€ à 22€
Abonnement 13€

Production tg STAN

Coréalisation Théâtre de la Bastille ;
Festival d'Automne à Paris

Tournée
Théâtre Garonne / Toulouse, du 14 au 20 novembre

Depuis des années, un homme mène son existence loin de la femme et du fils qu'il a jadis délaissés. Sans lui, dans le plus lourd des mensonges, un équilibre s'est recréé : le fils ignore l'existence de ce père biologique. *Le Chemin solitaire*, pièce chorale du dramaturge viennois Arthur Schnitzler, relate l'ultime retour de cet homme soudain poussé, par besoin de reconnaissance, à franchir le seuil fatidique du foyer et à divulguer le secret. Il ne sera question que de relations avortées, d'égoïsmes incurables et de transmissions impossibles. Écrit en 1904 à l'orée de la psychanalyse, cet examen en cinq actes des rouages du mensonge rappelle que Schnitzler fut médecin psychiatre avant d'être écrivain. Dès lors, le tg STAN extirpe *Le Chemin solitaire* de son contexte de création pour privilégier une approche quasi abstraite du drame, proche des structures de l'inconscient. Sur l'aire de jeu, les personnages deviennent des figures interchangeables, endossées indifféremment par les hommes ou les femmes. Un jeu de passation de masques symptomatique de la virtuosité avec laquelle le collectif flamand met en crise la notion de personnage et entrave l'instauration stable de la fiction. *Le Chemin solitaire* est une des oeuvres les plus âpres jamais proposée par le tg STAN. Elle s'impose également comme leur pièce charnière. Créée en 2007 avec diverses générations d'acteurs, c'est avec sa reprise que sont célébrés les vingt ans du collectif anversoïis.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme
01 53 45 17 13

Théâtre de la Bastille

Irène Gordon
01 43 57 78 36



tg STAN *Impromptu XL*

A l'occasion des 20 ans de tg STAN

Festival d'Automne à Paris
Théâtre de la Bastille
le 19 décembre

de midi à minuit
durée : 12h

Tarif unique 30€

Production tg STAN

Coréalisation Théâtre de la Bastille ;
Festival d'Automne à Paris

Tournée,
Théâtre Garonne / Toulouse, 21 novembre

Le tg STAN a donné au Festival d'Automne quelques-unes de ses productions phares – du *Quartett* de Heiner Müller à *Tout est calme* et « *“Sauve qui peut” pa smal comme titre* » de Thomas Bernhard, en passant par le très applaudi *My Dinner With André*. À l'occasion de ses vingt ans, tg STAN offre un « impromptu » inédit de douze heures dans lequel se côtoient différents artistes qui ont, un jour, croisé sa route. Ce marathon scénique, dont le programme détaillé restera inconnu du spectateur, mêlera variations personnelles, simples lectures, brèves conférences, performances de danse et de musique, extraits du répertoire de tg STAN et spectacles des artistes invités. Collaborateurs réguliers ou satellites occasionnels, tous se prêteront, le temps d'une soirée, au jeu du tg STAN : s'affranchir du primat d'un metteur en scène pour faire du plateau un espace de rencontres.

Contacts presse :
Festival d'Automne à Paris
Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme
01 53 45 17 13

Théâtre de la Bastille
Irène Gordon
01 43 57 78 36

tg STAN

La compagnie tg STAN a été créée en 1989 par quatre jeunes acteurs diplômés du Conservatoire de théâtre d'Anvers: Jolente de Keersmaeker, Damiaan De Schrijver, Frank Vercruyssen et Sara De Roo, rejoint depuis par huit nouveaux membres. Leur ambition : se mettre eux-mêmes en tant qu'acteurs, avec leurs capacités et leurs échecs (avoués), au centre d'une démarche créatrice fondée sur la destruction de l'illusion théâtrale, le jeu nu, l'engagement rigoureux vis-à-vis du personnage et de ce qu'il a à raconter. Résolument tournée vers l'acteur, refusant tout dogmatisme et toute classification - STAN signifie s(top) T(hinking) A(bout) N(ames), ils abordent un répertoire éclectique – quoique systématiquement contestataire – dans lequel les comédies de Wilde ou de Shaw côtoient le journal intime d'un Büchner ou d'un activiste noir américain, et où Tchekhov succède à Bernhard, Ibsen ou Peter Handke. Le refus du dogmatisme se lit aussi dans des collaborations engagées avec d'autres artistes, qu'elles soient régulières comme avec le groupe bruxellois Dito'Dito ou Rosas (compagnie d'Anne Teresa De Keersmaeker) ou occasionnelles avec des acteurs comme Luk Perceval (Shepard) ou Julien Schoenaerts. Malgré l'absence de metteur en scène et le refus d'harmoniser - ou peut-être justement à cause de cette particularité - les meilleures représentations de Tg STAN font preuve d'une puissante unité où fuse le plaisir de jouer. Cette démarche résolue les pousse aussi à affronter les publics les plus divers (de préférence étrangers), parfois dans d'autres langues.

En 1999 et 2003, la compagnie a remporté le Grand Prix au Theaterfestival.

Depuis 2000, tg STAN participe régulièrement au Festival.

tg STAN au Festival d'Automne à Paris :

- 2007 : *"Sauve qui peut", pas mal comme titre*, Thomas Bernhard (Théâtre de la Bastille)
- 2005 : *Voir et voir* (Gerardjan Rijnders) / *L'Avantage du doute* / *Anathema* (José Luis Peixoto) / *Impromptus* / *My dinner with Andre* (Wallace Shawn et Andre Gregory)
- 2003 : *Du serment de l'écrivain du roi et de Didero* d'après *Le Paradoxe sur le comédien* de Denis Diderot.
- 2002 : *Tout est calme d'après* Thomas Bernhard
- 2001 : *Les Antigone* de Jean Cocteau et Jean Anouilh
- 2000 : *JDX Un ennemi du peuple* d'après Ibsen / *Point Blank* d'après Platonov d'Anton Tchekhov / *Quartett* d'Heiner Müller.

Entretien avec Jolente De Keersmaeker et Damiaan De Schrijver

Le chemin solitaire d'Arthur Schnitzler est la première pièce du dramaturge sur laquelle vous travaillez. Quelle fut la genèse de ce projet et quelles qualités de l'écriture de Schnitzler vous ont paru particulièrement intéressantes ?

Jolente De Keersmaeker : Lorsque nous avons entamé le travail sur *Le Chemin solitaire*, nous venions de clore un cycle de comédies légères (comme *of/niet* d'après *Party Time* de Harold Pinter et *Relatively Speaking* d'Alan Ayckbourn ; *Poquelin* d'après des farces de Molière), assez représentatives de la jubilation avec laquelle nous « jouons à jouer » en nous servant des ruses et mystifications du théâtre. Le temps était venu pour STAN d'entrer dans une couleur différente, plus sombre, plus intérieure. L'envie de se reconnecter à des émotions plus profondes fut collective et nous avons commencé à lire *Liebelei* et *Anatol* d'Arthur Schnitzler. Puis, très vite, *Le Chemin solitaire* s'est imposé. Après avoir collecté les diverses traductions existantes du texte – en plusieurs langues -, nous avons entrepris un long travail de traduction collective.

Damiaan De Schrijver : Les textes d'Arthur Schnitzler préfigurent en quelque sorte les recherches psychanalytiques. Le dramaturge a en commun avec Anton Tchekhov d'avoir été médecin et de proposer une analyse des passions humaines d'une minutie extrême. L'observation qu'il livre des rouages du mensonge et de la trahison dans *Le Chemin solitaire* est d'une clarté remarquable – le thème du mensonge nous renvoie tout droit à l'art théâtral. Cette œuvre est développée autour de la problématique suivante : de quelle façon les choix individuels peuvent-ils influencer sur le cours d'autres existences ? Il y est question des raisons, obscures, mystérieuses, qui poussent des personnes à mentir une partie de leur vie, et de celles pour lesquelles elles ne peuvent plus garder leur secret. *Le Chemin solitaire* met en scène des personnes qui ont privilégié l'accomplissement personnel au détriment des êtres aimés, des personnes qui ont fait des choix trop vite, de façon trop déterminée, et ne peuvent plus rien y faire. C'est une tragédie de la maturité, dans laquelle le regard rétrospectif sur la vie est éminemment âpre. L'art avec lequel le dramaturge nomme des émotions aussi complexes est rare. Il y avait longtemps que nous n'avions choisi un texte au climat aussi lourd.

Vous avez créé la pièce en 2007. C'est celle que vous reprenez pour fêter les 20 ans de votre collectif. Dans quelle mesure diriez-vous de cette création qu'elle occupe une place charnière dans votre parcours ?

Jolente De Keersmaeker : A plusieurs égards, il nous a semblé que le texte résonnait puissamment avec les préoccupations générales qui sous

tendent le travail du tg STAN. La pièce occupe certainement une fonction de bilan dans notre parcours artistique. Tout d'abord, le format était intéressant en lui-même : alors que *Anatol* est fondé sur des saynètes en duo, *Le Chemin solitaire* est une pièce d'ensemble, sur les interrelations, sur l'individu et le collectif. C'est un drame de la filiation, de la transmission générationnelle. Il est question d'adultes qui ont tous pris des décisions importantes au cours de leur existence, et de jeunes gens sur le point de faire eux-mêmes leurs choix de vie. Le personnel dramatique convoqué dans la pièce nous permettait ainsi de mêler les deux générations d'acteurs qui composent STAN à l'heure actuelle : Natali Broods, par exemple, a la trentaine, Damiaan a 47 ans, j'en ai 41... Les personnages se jettent à corps perdus dans leurs choix, prennent des décisions extrêmes, se suicident, font de longs voyages. Nous avons nous-mêmes vécu les 10 premières années de Stan avec cette soif d'intensité, dans une nécessité de jouer aux bords des précipices, de prendre des risques à tous les niveaux. Non que nous n'en prenions plus ! Mais nous réajustons nos envies. Il ne s'agit en aucun cas de faire sur scène une psychanalyse de groupe. Il est cependant évident que ce contexte de création est venu nourrir la création.

A plusieurs reprises dans la pièce, les acteurs intervertissent leurs rôles, si bien que la distribution n'est jamais stable. En fonction de quoi avez-vous opté pour ce choix dramaturgique et dans quelle mesure est-il représentatif de votre philosophie de l'acteur – basée sur un trouble entre adhésion et distance avec le personnage ?

Damiaan De Schrijver : En tant qu'acteur, il faut être particulièrement prudent avec les œuvres de Schnitzler. Au vu de la profondeur d'analyse des sentiments, le piège est de tomber dans le sentimentalisme et de juger les personnages. Pour nous qui nous refusons à les aborder sous l'angle de la psychologie, le défi était particulièrement beau. Il était également exclu d'illustrer le milieu bourgeois de Vienne dans lequel s'ancre la pièce. Nous avons donc opté pour un certain degré d'abstraction dans les corps, en nous intéressant aux installations de Eric Wurm, un artiste autrichien qui travaille avec des matériaux pauvres (une chaise, une table, un stylo) sur des déséquilibres infimes, avec des durées très étirées. Le corps est comme désolidarisé des actions produites. Ensuite, il s'agissait de rester au plus proche de la langue selon les principes suivants : s'attarder moins sur les sentiments en eux-mêmes que sur leur formulation, moins sur des personnages donnés que sur la mécanique des relations qui les lie. Plusieurs acteurs endossent les rôles car les émotions que vivent les personnages sont universelles. Le changement de rôles n'est pas un artifice, il engage le contenu même du texte : comme pour signifier que chaque rôle est une existence possible pour chacun. C'est comme si le spectateur avait devant lui des

squelettes fixes et que la chair, elle, circulait entre les acteurs.

Jolente De Keersmaecker : Les changements de rôles ne sont pas improvisés. Ils sont fixés lors d'un travail dramaturgique très minutieux, réalisé à la table. Les endroits du texte où surviennent les relais sont fondamentaux. La distribution et l'ordre d'intervention n'est pas arbitraire non plus. Natali et moi n'allons pas raconter la même histoire sur le personnage d'Irène Herms. C'est cette diversité qui est importante. Cela rejoint effectivement la philosophie de l'acteur sur laquelle nous avons fondé le collectif en 1989 : il ne s'agit pas tant de l'histoire d'un personnage donné, mais de l'histoire entre un acteur et son personnage. La virtuosité et les efforts déployés par l'acteur pour se camoufler derrière un personnage ne nous ont jamais intéressés dans la mesure où nous ne parlons jamais que de nous-mêmes, de cet état de vulnérabilité désarmante face à un public. Le théâtre c'est prendre le risque d'être découvert derrière son personnage. Ce qui n'a rien d'incompatible avec des moments d'engagements intenses dans un rôle, d'adhésion forte au personnage.

Le parcours de tg STAN est jalonné d'expériences avec des artistes de champs disciplinaires variés. L'impromptu que vous proposez pour cette année anniversaire réunira sur un même plateau ces divers collaborateurs qui ont pu partager vos engagements. Pouvez-vous nous expliquer en quoi consiste exactement ce « marathon » de douze heures ?

Damiaan De Schrijver : Les « impromptus » sont en quelque sorte un collectif, éphémère, à grande échelle. Aucun contrat d'exclusivité ne lie entre eux les membres de STAN si bien que nous sommes tous allés travailler dans d'autres constellations ou avons invité dans le groupe d'autres artistes, pour une ou plusieurs créations. Le collectif, en 20 ans, a grandi en tissant une toile, progressivement. Nous avons ainsi listé une centaine d'artistes qui ont un jour croisé notre chemin et leur avons demandé de faire une proposition scénique, sans aucune contrainte de forme ou de sujet. A Bruxelles, un de nos impromptus durait 24h. La durée est cette fois ramassée sur 12.

Jolente De Keersmaecker : Le principe même de la soirée est d'obtenir des matériaux disparates. Il y aura donc des créations destinées à n'être jouées qu'une seule fois, mais aussi des lectures, des soli de danse, des extraits de spectacles, ou des reprises, sans décor, désossées de leur contexte de création initial. Il s'agira évidemment de monter ces matériaux, de chercher l'ordonnancement, la ligne dramaturgique qui va pouvoir s'esquisser avec cette « collecte ». Cela s'apparente à un grand happening de théâtre, avec la dose d'adrénaline générée par la confrontation immédiate et imprévisible au public. C'est en fait le principe

même de notre théâtre: chercher la façon de construire, en temps réel, et collectivement, la spécificité d'une rencontre.

Propos recueillis par Eve Beauvallet



ARTS PLASTIQUES

Ugo Rondinone

How Does It Feel?

Le CENTQUATRE

17 septembre au 15 novembre

Sunrise East

Jardin des Tuileries

17 septembre au 15 novembre

Jean-Jacques Lebel

Soulèvements

La Maison rouge

25 octobre au 17 janvier

Roman Ondak

Here Or Elsewhere

Espace Topographie de l'art

8 novembre au 20 décembre

Tacita Dean

Merce Cunningham Performs *STILLNESS...*

Le CENTQUATRE

25 novembre au 4 décembre

DANSE

Robyn Orlin / *Babysitting Petit Louis*

Musée du Louvre

29 septembre au 8 octobre

Emmanuelle Huynh

Monster Project

Maison de la culture du Japon, 7 au 9 octobre

Shinbai, le vol de l'âme

Orangerie du Château de Versailles, 5 décembre

Maison de l'architecture, 10 au 13 décembre

Saburo Teshigawara / *Miroku*

Théâtre National de Chaillot

7 au 10 octobre

Rachid Ouramdane / *Des témoins ordinaires*

Théâtre de Gennevilliers

8 au 18 octobre

Tim Etchells / Fumiyo Ikeda / *in pieces*

Théâtre de la Bastille

13 au 17 octobre

Tsuyoshi Shirai / *True*

Maison de la culture du Japon à Paris

15 au 17 octobre

Steven Cohen / *Golgotha*

Centre Pompidou

4 au 7 novembre

La Ribot / *Ilámame mariachi*

Centre Pompidou

11 au 14 novembre

Faustin Linyekula / « *more more more...future* »

Maison des Arts Créteil

12 au 14 novembre

Wen Hui / *Memory*

Théâtre de la Cité Internationale

24 au 28 novembre

Lia Rodrigues / *Création*

Les Abbesses

25 au 28 novembre

Merce Cunningham / *Nearly Ninety*

Théâtre de la Ville

2 au 12 décembre

Boris Charmatz / *50 ans de danse*

Les Abbesses

8 et 12 décembre

Raimund Hoghe / *Sans-titre*

Théâtre de Gennevilliers

9 et 13 décembre

Jérôme Bel / « *Cédric Andrieux* »

Théâtre de la Ville

14 au 16 décembre

Richard Siegal / Alberto Posadas / *Glossopoeia*

Centre Pompidou

16 au 18 décembre

MUSIQUE

Johannes Brahms / *Ein deutsches Requiem, opus 45*
Wolfgang Rihm / *Das Lesen der Schrift*
Les quatre pièces de *Das Lesen der Schrift* sont insérées
entre les mouvements du *Requiem allemand*
Natalie Dessay, soprano
Ludovic Tézier, baryton
Matthias Brauer, chef de chœur
Chœur de Radio France
Orchestre Philharmonique de Radio France
Myung-Whun Chung, direction
Salle Pleyel, 18 septembre

Jacques Lenot
Il y a / concert, 29 septembre
Instants d'Il y a / Installation sonore
Église Saint-Eustache, 21 au 29 septembre

Heiner Goebbels
I Went To The House But Did Not Enter
Heiner Goebbels, concept, musique et mise en scène
T. S. Eliot, Maurice Blanchot, Samuel Beckett, textes
Hilliard Ensemble
Théâtre de la Ville, 23 au 27 septembre

Frederic Rzewski
Main Drag, pour neuf instruments
The Lost Melody, pour clarinette, piano et deux percussions
Mary's Dream, pour soprano et ensemble
Pocket Symphony, pour six instruments
De Profundis, pour récitant et piano
Frederic Rzewski, piano et récitant
Marianne Pousseur, mezzo-soprano
Ensemble L'Instant Donné
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
26 septembre

Edgard Varèse / Gary Hill
Edgard Varèse 360°
Asko|Schoenberg Ensemble
Orchestre Philharmonique de Radio France
Anu Komsu, soprano
Chœur Cappella Amsterdam
Peter Eötvös, direction
Gary Hill, créations images
Gary Hill et Pierre Audi, mise en espace
Salle Pleyel, 3 et 4 octobre

Karlheinz Stockhausen
Kreuzspiel; Kontra-Punkte; Funf weitere Sternzeichen
György Ligeti
Concerto de chambre; Aventures et Nouvelles Aventures
Claron McFadden, soprano
Hilary Summers, contralto
Georg Nigl, baryton
Ensemble intercontemporain
Pierre Boulez, direction
Salle Pleyel, 17 octobre

Luciano Berio / *Bewegung*
Morton Feldman / *Violin and Orchestra*
Carolin Widmann, violon
Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort
Emilio Pomarico, direction
Théâtre du Châtelet, 19 octobre

Brian Ferneyhough / *Dum Transisset I-IV*
Harrison Birtwistle / *The Tree of Strings*
Hugues Dufourt / *Dawn Flight*
Quatuor Arditti
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
28 octobre

Belà Bartók / *Deux Images, opus 10*
György Kurtág / *Nouveaux Messages*
Mark Andre / *...auf...*, triptyque pour orchestre
Orchestre Symphonique du SWR Baden-Baden et Freiburg
Experimentalstudio du SWR
Sylvain Cambreling, direction
Cité de la musique, 15 novembre

Wolfgang Rihm
ET LUX
Pour quatuor vocal et quatuor à cordes
Quatuor Arditti et Hilliard Ensemble
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
17 novembre

Georges Aperghis / Enrico Bagnoli
Marianne Pousseur
Ismène
Yannis Ritsos, texte
Marianne Pousseur, Enrico Bagnoli, conception
Georges Aperghis, musique
Marianne Pousseur, interprète
Théâtre Nanterre-Amandiers
26 novembre au 3 décembre

Wolfgang Rihm / *Über die Linie VII*
Luciano Berio / *Sequenza VIII*
Morton Feldman / *For Aaron Copland*
Jean Barraqué / *Sonate pour violon seul*
Carolin Widmann, violon solo
Théâtre des Bouffes du Nord, 30 novembre

Enno Poppe
Interzone: Lieder und Bilder
Marcel Beyer, texte
Omar Ebrahim, baryton
Anne Quirynen, vidéo
Ensemble intercontemporain
Ensemble vocal Exaudi
Susanna Mälkki, direction
Cité de la musique, 3 décembre

Liza Lim
The Navigator
Livret, Patricia Sykes
Talise Trevigne, soprano
Deborah Kayser, mezzo-soprano
Andrew Watts, contre-ténor
Philip Larson, Omar Ebrahim, barytons
Ensemble Elision
Manuel Nawri, direction
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
8 décembre

THÉÂTRE

Robert Wilson

L'Opéra de quat'sous
de Bertolt Brecht ; musique, Kurt Weill
Théâtre de la Ville
15 au 18 septembre

Arthur Nauzyciel

Ordet, de Kaj Munk
Théâtre du Rond-Point
16 septembre au 10 octobre

Sylvain Creuzevault

Notre terreur - 16 septembre au 9 octobre
Le Père Tralalère - 14 octobre au 31 octobre
La Colline – théâtre national

William Kentridge

Handspring Puppet Company
Woyzeck On The Highveld
D'après Georg Büchner
Centre Pompidou
23 au 27 septembre

Guy Cassiers

Sous le Volcan
D'après Malcolm Lowry
Théâtre de la Ville
1^{er} au 9 octobre

Tim Etchells / Jim Fletcher

Sight Is The Sense That Dying People Tend To Lose First
Théâtre de la Bastille
20 au 24 octobre

Arthur Nauzyciel

American Repertory Theatre Boston
Julius Caesar
de William Shakespeare
Maison des Arts Créteil
21 au 24 octobre

Paroles d'acteurs / Jean-Pierre Vincent

Meeting Massera
Théâtre de la Cité Internationale
26 au 31 octobre

Young Jean Lee

THE SHIPMENT
Théâtre de Gennevilliers
4 au 8 novembre

Jan Klata

Transfer! - 5 au 7 novembre
L'Affaire Danton - 2 au 5 décembre
Maison des Arts Créteil

Michael Marmarinos

Je meurs comme un pays
de Dimitris Dimitriadis
Odéon – Théâtre de l'Europe/Ateliers Berthier
7 au 12 novembre

Rodrigo Garcia

Versus
Théâtre du Rond-Point
18 au 22 novembre

The Wooster Group / Elizabeth LeCompte

Vieux Carré
de Tennessee Williams
Centre Pompidou
19 au 23 novembre

tg STAN

Le Chemin solitaire
d'Arthur Schnitzler
1er au 17 décembre
impromptu XL
19 décembre
Théâtre de la Bastille

INSTALLATIONS VIDÉO

Berlin

Moscow / La Ferme du Buisson
2 au 5 octobre
Iqaluit / Fondation Cartier
6 au 11 octobre
Bonanza / Théâtre de la Cité Internationale
8 au 10 octobre

POÉSIE

Jean-Jacques Lebel

Polyphonix
Le Cent Quatre
6 et 7 novembre

CINÉMA

Guy Maddin

Rétrospective intégrale
Centre Pompidou - 14 octobre au 14 novembre
Des Trous dans la tête!
Odéon-Théâtre de l'Europe - 19 octobre

James Benning

Rétrospective
Jeu de paume
3 novembre au 15 janvier

Jacqueline Caux / Gavin Bryars

Les Couleurs du prisme, la mécanique du temps
Centre Pompidou
9 novembre

Charles Atlas / Merce Cunningham

Cinémathèque française
13 décembre

COLLOQUE

Lieux de musique IV

Non-lieux
Opéra national de Paris/Bastille/Studio
9 octobre

Année Grotowski à Paris

Centre Pompidou et Théâtre des Bouffes du Nord –
19 octobre
Collège de France – 20 octobre
Université Paris-Sorbonne – 21 octobre

Paroles d'Acteurs

Meeting Massera

mise en scène : Jean-Pierre Vincent
d'après Jean-Charles Massera

Théâtre de la Cité Internationale - 26 au 31 octobre

L'Adami et le Festival d'Automne sont partenaires pour la 15^{ème} édition de Paroles d'Acteurs.

Chaque année, une carte blanche est donnée à un « maître de théâtre », acteur et metteur en scène, pour partager pendant un mois son savoir et son expérience avec des comédiens dans le cadre de représentations publiques. Cette année, Jean-Pierre Vincent va mettre en scène *Meeting Massera*, d'après *United Problems of Coût de la Main-d'œuvre* de Jean-Charles Massera.

Cette opération est à l'initiative de l'Association artistique de l'Adami qui a pour mission la promotion des artistes-interprètes.

Soutien à des spectacles programmés par le Festival d'Automne

L'Adami apporte son aide à 8 productions qu'elle a choisies en collaboration avec le Festival d'Automne.

Danse

Babysitting Petit Louis
Chorégraphie de Robyn Orlin

Shinbäi, le vol de l'âme
Chorégraphie d'Emmanuelle Huynh

Glossopoeia
Chorégraphie de Richard Siegal

Théâtre

Notre Terreur
Mise en scène de Sylvain Creuzevault

Cinéma

Des Trous dans la tête !
de Guy Maddin

Musique

Main Drag | The Lost Melody
de Frederic Rzewski

Interzone
de Enno Poppe

**Kreuzspiel | Kontra-Punkte |
Fünf weitere Sternzeichen**
de Karlheinz Stockhausen

**Concerto de chambre | Aventures et Nouvelles
Aventures**
de György Ligeti

L'Adami est une société de gestion collective des droits de propriété littéraire et artistique. Elle perçoit et répartit individuellement les sommes qui sont dues aux artistes-interprètes (comédiens, chanteurs, musiciens, chefs d'orchestre, danseurs...) pour l'utilisation de leur travail enregistré.



Merci la copie privée !

Grâce à la copie privée, le Festival d'Automne, comme près de 1 000 autres projets artistiques, bénéficie du financement de l'Adami. En contrepartie de la redevance perçue sur les supports vierges (CD, DVD, baladeurs numériques...), le public est autorisé par la loi à copier des œuvres pour son usage privé.

Contact presse :
Caroline Buire
T : 01 44 63 10 84
cbuire@adami.fr

Direction de la communication :
Gaël Marteau
T : 01 44 63 10 34
gmarteau@adami.fr

Retrouvez toute l'actualité des artistes-interprètes sur www.adami.fr



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication

Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles
Délégation aux arts plastiques
Délégation au développement et aux affaires internationales
Le Centre national des arts plastiques

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de :

Adami
Sacem
Onda

Nouveau Paris Île-de-France
RATP

ainsi que d'Air France, de l'Ambassade du Brésil, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas, d'Ascott International, de l'Australia Council, du Centre Culturel Canadien, de la Direction Générale de l'Information et de la Communication de la Ville de Paris, de l'Institut Polonais de Paris et de TAM Airlines

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Les mécènes

Arte
Baron Philippe de Rothschild S.A.
Caisse des Dépôts
Etant donné: The French-American Fund for the Performing Arts, a program of FACE
Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent
Fondation d'Entreprise CMA CGM
Fondation Alexander S. Onassis
Fondation Ernst von Siemens pour la musique
Fondation Clarence Westbury
Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises agissant sous l'égide de la Fondation de France

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain
Japan Foundation (Performing Arts Japan Program for Europe)
Mécénat Musical Société Générale
Jean-Claude Meyer
Pâris Mouratoglou
Nahed Ojje
RATP
Béatrice et Christian Schlumberger
Top Cable
Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Anne-France et Alain Demarolle, Aimée et Jean-François Dubos, Jean-Louis Dumas, Sylvie Gautrelet, Ishtar et Jean-François Méjanès, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Alfina, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, Safran, Société du Cherche Midi

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Catherine et Robert Chatin, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Florence et Daniel Guerlain, Ursula et Peter Kostka, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Annie et Pierre Moussa, Sydney Picasso, Nathalie et Patrick Ponsolle, Martine et Bruno Roger, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi



38^e édition

15 SEPTEMBRE - 19 DECEMBRE 2009